

Compote
de prod.

LIVRET

FRANÇOIS DESCRAQUES

MUSIQUE

PV NOVA



FABULEUX !

LA VÉRITABLE (ET DÉSASTREUSE) RENCONTRE
ENTRE DICKENS ET ANDERSEN

MISE EN SCÈNE

FRANÇOIS DESCRAQUES & VALENTINE ROUX



Durant l'été 1857, CHARLES DICKENS, le plus célèbre écrivain de son époque, reçoit la visite de HANS CHRISTIAN ANDERSEN, le plus grand conteur du monde. Ce qui devait être initialement un court séjour de courtoisie devient un véritable cauchemar pour l'écrivain anglais qui subit les maladroites et l'imagination débordante de son invité danois.

Pendant son séjour, Hans se lie d'amitié avec Henry, le fils de 10 ans de Dickens. Le soir, l'auteur danois lui raconte en musique ses contes fabuleux à travers de savants jeux d'ombres et de lumière. Émerveillé, le timide Henry voyage au fil des récits et apprend les leçons de vie qui lui manquaient pour mieux s'affirmer. Mais ces histoires ne plaisent pas à Dickens, qui prêche dans son foyer des leçons de vie beaucoup plus réalistes...

ADAPTÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE, FABULEUX! EST UN SPECTACLE MUSICAL FAMILIAL RICHE EN COMÉDIE, EN ÉMOTIONS ET EN ÉCHAPPÉES FÉÉRIQUES. C'EST AUSSI L'HISTOIRE OÙ LES AUTEURS D'OLIVER TWIST ET DE LA PETITE SIRÈNE DOIVENT COHABITER POUR DEVENIR LE VÉRITABLE MODÈLE D'UN ENFANT SIMPLEMENT EN QUÊTE DE L'AMOUR DE SON PÈRE.



CONTACT

PRODUCTION

Valentine Roux
valentine.roux@compotedeprod.com
06 33 64 51 16

SPECTACLE MUSICAL FAMILIAL

DÈS 6 ANS

DURÉE : 1H15

4 ARTISTES AU PLATEAU & 2 TECHNICIENS

LIVRET : FRANÇOIS DESCRAQUES

MUSIQUE : PV NOVA

MISE EN SCÈNE : VALENTINE ROUX & FRANÇOIS DESCRAQUES

SCÉNOGRAPHIE : VALENTINE ROUX & RÉMI CHAUVEAU

CRÉATION LUMIÈRE : NINO VALETTE

COSTUMES : ZOÉ IMBERT

PERRUQUES & MAQUILLAGE : ALBAN JAROSSAY

DÉCORS : CHRISTOPHE AUZOLLES

AVEC ALEXANDRE BUSSEREAU, SIMON FROGET-LEGENDRE,

SARA SOUSA & SALOMÉ TALABOULMA



FABULEUX! est une œuvre lumineuse et contrastée, où l'imaginaire d'un enfant devient le prisme à travers lequel se rejoue un conflit universel : entre la rigueur du réel et la puissance du rêve. Le cœur de notre mise en scène repose donc sur une problématique précise : comment faire exister le merveilleux dans un quotidien figé, comment l'imaginaire d'un enfant peut-il insuffler de la magie dans un monde d'adultes qui s'en est coupé ?

Le défi est d'autant plus passionnant qu'il repose sur une double tension. Entre la comédie domestique et l'épopée onirique, traduites par deux figures d'adultes profondément opposées : CHARLES DICKENS, droit, rationnel, patriarcal, et HANS CHRISTIAN ANDERSEN, fantasque, exubérant, anormal et profondément libre.

Un espace scénique à deux niveaux de réalité

Le lieu de l'action est le salon bourgeois des Dickens, un espace solidement ancré dans le réel : mobilier en bois, piano, tapis, bibliothèque, couleurs chaudes et sobres : tout y respire l'ordre, la tradition et la bienséance victorienne. C'est ici que s'installent les scènes de comédie, souvent tendues, entre Dickens et son encombrant invité Andersen. Mais le salon cache un secret : à l'avant-scène, un immense tissu se déploie pour révéler l'antre du merveilleux, la chambre d'amis devenue sanctuaire de l'imaginaire. Ce rideau fait figure de seuil : lorsqu'il s'ouvre, c'est tout un autre monde qui se déploie — celui des contes d'Andersen, où ombres chinoises, projections mouvantes, jeux de lumière et surtout chansons prennent vie. C'est dans cet entre-deux que s'opère la magie : sans changer d'espace, on bascule de la réalité au rêve.

Un antagonisme de corps, de musicalité et de couleurs

La tension dramatique entre Charles Dickens et Hans Christian Andersen s'incarne physiquement dans le jeu des comédiens et dans leur apparence. Dickens a une présence contenue : il se tient droit, parle avec gravité et retenue. Sa gestuelle est sèche, précise, parfois autoritaire. Il incarne l'ordre établi, la rigueur morale. À l'inverse, Andersen parle fort, rit, chante, gesticule. Sa corporalité est enfantine, presque clownesque, ce qui le rapproche immédiatement d'Henry et le rend étranger au monde adulte qui l'entoure. Visuellement, le contraste est appuyé par les costumes : la famille Dickens est habillée dans des tons sobres, assortis au décor. Andersen, lui, détonne volontairement : il porte un costume bleu vif, presque irréel, comme venu d'un autre monde.





Un théâtre de la transmission

Au-delà du duel comique et poétique entre deux grands noms de la littérature, FABULEUX! est l'histoire d'un enfant qui apprend à se construire à travers les histoires qu'on lui raconte. Chaque conte chanté est un rite de passage, une clé pour affronter le monde adulte, et, symboliquement, pour trouver sa place dans une famille qui peine à exprimer l'amour. Ainsi, ces contes ne sont pas des parenthèses hors du réel, mais bien des outils de transformation du réel. À mesure que les récits prennent vie, le monde rigide de Dickens s'assouplit. La magie d'Andersen finit par contaminer tout le foyer, jusqu'à fissurer les certitudes paternelles.



Notre mise en scène cherche donc à faire coexister ces deux dimensions — comédie domestique réaliste et féerie musicale — dans un seul et même espace théâtral. Le regard du jeune Henry permet cette fusion. Le théâtre devient alors un espace de métamorphose, où l'imaginaire a le pouvoir de faire évoluer les relations, de libérer les émotions et de créer du lien entre générations.

Car au fond, FABULEUX! ne raconte pas seulement la rencontre improbable de deux écrivains : il raconte comment l'imaginaire tisse nos liens.

Valentine ROUX & François DESCRAQUES





LE TEXTE - François Deseraques

C'est au musée Hans Christian Andersen à Odense, sa ville natale, que j'ai découvert une anecdote aussi méconnue qu'incroyable : pendant cinq semaines, Andersen a vécu chez Charles Dickens. Deux géants de la littérature réunis sous le même toit. Mais alors que l'un vivait un conte de fée, l'autre subissait un cauchemar dans sa propre maison.

Ce contraste m'a tout de suite fasciné. Il évoque les grandes comédies de mœurs, où deux personnalités que tout oppose sont forcées de cohabiter. D'un côté, Dickens, figure imposante de la société victorienne, patriarche sévère et écrivain adulé. De l'autre, Andersen, grand enfant excentrique, inadapté mais profondément sincère, qui débarque avec ses valises pleines de contes et d'enthousiasme... dans une maison qui n'était pas prête.

À travers cette confrontation comique, FABULEUX devient une fresque musicale joyeuse, dans laquelle les contes d'Andersen prennent vie en chansons. Ces histoires ne sont pas simplement racontées : elles deviennent des miroirs émotionnels qui éclairent les failles, les frustrations et les espoirs des membres de la famille Dickens.

Au cœur de ce récit, il y a Henry, le fils de Dickens, narrateur et témoin sensible de ce huis clos familial. Trop souvent écrasé par la stature de son père, Henry observe, rêve, et souffre en silence. C'est à travers ses yeux que l'on perçoit le bouleversement opéré par Andersen. À l'image de Mary Poppins ou Matilda, FABULEUX nous parle de cette enfance que l'on oublie trop vite, de ce sérieux d'adulte qui tue l'imaginaire, et de la magie qui réconcilie les générations.

Car sous ses maladresses et ses bizarreries, Andersen incarne une vérité simple : les contes ne sont pas que pour les enfants. Ils sont des passerelles. Des clés pour comprendre ceux qu'on aime. Et parfois, pour apprendre à s'aimer soi-même.





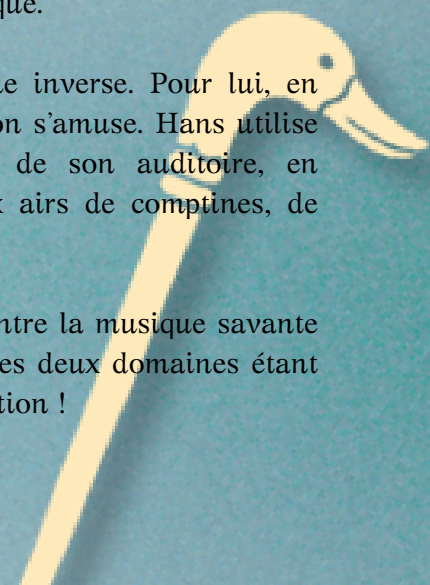
LA MUSIQUE - PV Nova

Dans FABULEUX! la musique structure le récit et constitue une extension des personnalités des protagonistes, en particulier celles de DICKENS et ANDERSEN.

En effet, chez les Dickens, le piano est l'instrument familial. Meuble imposant, il trône dans le salon et incarne la tradition et la rigueur. Pour le jeune Henry, l'art musical une discipline comme une autre et il se doit de la travailler pour satisfaire les attentes paternelles. Charles Dickens utilise le piano comme instrument de travail pour administrer à son fils ses leçons de vocabulaire. La musique est une science, méthodique et mathématique.

De son côté, Hans Christian Andersen prêche une pratique artistique inverse. Pour lui, en musique, on improvise, on se perd, on se trompe parfois, et surtout : on s'amuse. Hans utilise ses chansons pour raconter des histoires et susciter l'imaginaire de son auditoire, en particulier Henry. Il adapte ses contes en chansons folkloriques aux airs de comptines, de musiques orchestrales voire même de gospel !

On retrouve ici une opposition radicale de style : un conflit supposé entre la musique savante et la musique populaire. En réalité, cette distinction est caricaturale, les deux domaines étant largement perméables. Peu importe la partition, pourvu qu'on ait l'émotion !



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

François Descraques - LIVRET & MISE EN SCÈNE

François Descraques est auteur et réalisateur principalement pour le cinéma et la télévision. Spécialisé dans les univers riches en imaginaires, il a écrit et réalisé le long-métrage *Le Visiteur du futur* (Pyramide Productions, KMBO, France 2 Cinéma) avec notamment Arnaud Ducret. Il a aussi écrit des bandes-dessinées et des romans chez Flammarion, Ankama Éditions et Bragelonne. Il réalise aussi des séries et unitaires de fictions pour Canal+ et France Télévisions. Amateur de comédie musicale, il entame avec *FABULEUX!* sa première oeuvre scénique.



PV Nova - MUSIQUE

PV Nova est musicien, vidéaste et producteur, révélé au début des années 2010 par sa chaîne Youtube de vulgarisation musicale. Membre fondateur du spectacle "Les Françaises" (récompensé aux Molière et au Trophées de la comédie musicale). Il enchaîne depuis 15 ans les tournées, albums (seul ou en groupe) et les tournages pour Canal+ et France Télévisions. Il a également collaboré avec François Descraques en composant de la musique pour *Le Visiteur du Futur* et *Rock Macabre*.

Valentine Roux - MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE

Valentine Roux est directrice artistique et productrice depuis 2018 au sein de Compote de Prod. Attachée à la création musicale familiale, elle touche pour la première fois à l'écriture et la mise en scène avec "L'Esprit de Noël" (nommé aux Trophées de la comédie musicale 2022). Parallèlement, elle anime la chaîne Youtube "Valoch", dédiée à la vulgarisation du théâtre. Passionnée par les nouvelles formes artistiques, elle réunit pour la première fois des talents issus de la création web, du cinéma et de la musique autour du projet *FABULEUX!* dont elle signe la co-mise en scène et la scénographie.



Compote de prod.

Sensible à l'accessibilité des formes et esthétiques populaires et particulièrement à la création pluridisciplinaire mariant théâtre et musique, les premiers projets de Compote de Prod ont vu le jour sous forme de jeunes publics musicaux : Alice au Pays des Merveilles librement adapté du conte de Lewis Carroll, La Cigale sans la Fourmi reprenant les fables connues et méconnues de Jean de La Fontaine, Le Monde de Peter Pan par le prisme d'une Wendy aventurière, L'Esprit de Noël inspiré des traditions hivernales scandinaves et des films d'aventure des années 90.

Depuis 2022, Compote de Prod s'allie à d'autres collaborateur.ice.s artistiques afin d'élargir ses horizons esthétiques, avec notamment dans le cadre du Festival d'Avignon 2023 & 2024 : Le Moby Dick de Lina Lamara (comédie sociale contemporaine), À Dos de Chameau de Julie Duquenoy (jeune public musical et marionnettique), Jonasz au Grenier de Franck Harscouët d'après les chansons de Michel Jonasz (Théâtre musical) et Formica (comédie satyrique adaptée de la bd de Fabcaro).

Outre ses activités de production, Compote de Prod accompagne plusieurs artistes, compagnies, projets émergents ou en cours de structuration, en fournissant des outils, ressources humaines et compétences de production déléguée, d'administration et de communication, ainsi qu'en mettant à disposition son parc technique.

plus d'informations sur www.compotedeprod.com





CONTACT
DIFFUSION

Pierrick Quenouille
pierrick@double-d-productions.fr
06 86 59 93 79